

La Turbine, dix ans après sa construction, est devenu un pôle culturel de l'agglo

Favoriser l'accès de tous à la culture est une priorité de la ville, dont la directrice du Pôle culture avec également les relations internationales et la vie associative est actuellement Martine Jolivet. Elle participe à sa mise en place.

De 1987 à 1991, elle débute au service du personnel et la communication interne puis jusqu'en 1996 fut responsable du service des sports, période à laquelle elle est devenue chef du service de la culture.

Elle est particulièrement bien placée pour parler de l'histoire de la naissance de cet espace culturel symbolique de la ville que constitue La Turbine.

Martine Jolivet faisait partie des personnes qui ont contribué à la réalisation du projet concerté mis à l'étude à partir de 1992 lors de la création du nouveau centre ville sous la mandature dirigée par le maire Jacques Poulet. « Ce centre-ville, rappelle-t-elle, était pensé pour avoir des services de proximité et un centre culturel devenu espace culturel. »

De nombreuses réunions pendant plus de cinq ans

Initialement, il était intitulé "Maison du livre de la communication et du spectacle". « Les intentions de départ étaient de créer une salle de cinéma à part entière, d'ouvrir une salle de spectacle, de favoriser un lien avec la lecture et de proposer un espace internet pour permettre de développer les nouvelles technologies. »

Elle rédigea notamment le

cahier des charges. Cela nécessita des réunions à foison de juillet 1996 à 2001 pour se positionner sur un équipement complémentaire dans l'agglomération.

Un lieu en lien avec la science et les techniques rattachées au passé industriel de la commune

Le premier concours d'architecte eut lieu en 1998. Il y eut beaucoup de travail avec les architectes retenus, Christian Patey de Chambéry, associé à Philippe Guyard de Collonges-sous-Salève.

De la collaboration avec la région Rhône-Alpes, il y a eu la demande de créer un lieu en lien avec la science et les techniques rattachées au passé industriel de la commune.

Cet accès à la culture devait ainsi comporter un volet scientifique pour mieux faire comprendre le monde.

De ce projet fort pour la



Chantier de la construction de l'espace culturel de La Turbine. Photo Archives mairie de Cran-Gevrier

ville le thème choisi fut "l'eau". Ce qui séduit aussi dans le projet du bâtiment ce fut le toit en jardin avec récupération des eaux. Les

choix des matériaux avec du béton ont été définis par les options architecturales.

La première pierre du centre-ville était posée en 1989

et la première pierre de la Turbine en novembre 2002 pour une ouverture en décembre 2004.

Christian PHILIPPE-JANON

« Cet équipement culturel est l'œuvre de ma vie »

« L'été que les gens suivent un parcours dans les trois fonctions : cinéma, médiathèque et sciences. Or, ça ne marche pas comme ça. Les équipes en place pour la combinaison médiathèques, le cinéma et les sciences doivent provoquer la situation.

Les responsables se parlent souvent pour des projets communs comme la plaquette.

C'est maintenant un projet bien identifié, bien réus-

si que le public a bien adopté.

De nombreux événements s'y sont déroulés en une décennie. Le réseau des bibliothèques est une vraie réussite. C'est cela l'avenir.

La naissance de cet équipement culturel est l'œuvre de ma vie. C'est une chance exceptionnelle pour laquelle je remercie les élus qui ont eu l'audace d'avoir cette vision:

Dans la créativité jamais on ne s'endort.

La réhabilitation des "Pâteries" qui débouche sur le Pôle de l'image en mouvement et des industries créatives est encore une nouvelle chance à saisir pour construire demain.

Ce projet structuré et structurant qui sera inauguré en novembre, nous incitera, à créer des liens avec ce pôle de l'image. Il orientera nos actions afin de coller au mieux à cette image internationale pour intéresser les habitants. »



Martine Jolivet, à côté du logo de La Turbine bien identifié par les habitants et les scolaires.

C.P.-J.

Photo Le DU/C.P.-J.